



## Le général Michel MANY

*Oraison funèbre prononcée*

*par le lieutenant-colonel BOURCY*

*le 27 décembre 2010 en l'église Saint-Jacques  
à Lunéville.*

Le Général MANY est mort. La triste nouvelle s'est répandue dans la ville et au-delà, où le Général, bien connu, avait tant œuvré dans le monde associatif. Nous ne verrons plus sa silhouette arpentant les rues de Lunéville au pas rapide des chasseurs.

Lunévillois d'origine, Michel MANY, attiré par la carrière des armes, fut reçu à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 1938. De la promotion *De la plus grande France*, il est sous-lieutenant à la déclaration de guerre. Chef de section du corps franc du 33<sup>e</sup> RI, il gagne en mars 1940 une belle citation à l'ordre de l'Armée. Fait prisonnier en juin 1940 comme tant d'autres, il ne retrouve la France qu'en 1945.

Il va fonder une famille tout en reprenant la carrière militaire. Il est capitaine en 1948 et part en Indochine en 1951 : c'est la période de de Lattre au Tonkin et la lutte ardente pour repousser les divisions Vietminh qui veulent entrer dans Hanoï et conquérir le Delta. Il commande des tirailleurs algériens du 7<sup>e</sup> RTA. Trois fois cité, il revient en France avec la Légion d'Honneur.

Affecté au 30<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs à Pied en Allemagne, il va apprécier la vie et les traditions de ce corps d'élite. Le pas des chasseurs lui convient bien. Pour son premier séjour en Algérie, il est au 28<sup>e</sup> BCA et va adopter le grand béret des troupes de montagne. Recevant sa cinquième citation, il est nommé chef de bataillon à son retour en métropole où il est affecté en état-major.

Il repart en Algérie pour prendre le commandement du 159<sup>e</sup> bataillon d'Infanterie Alpine en Grande Kabylie. Il est à nouveau cité à l'ordre de la Division. Nous sommes en 1962 et, comme beaucoup, il ressent l'amertume de voir tout le beau travail effectué pendant 130 ans en Algérie transformé en énorme gâchis. Le retour avec une affectation à Sarrebourg permet au moins une vie de famille réconfortante.

Lieutenant-colonel en 1963, commandant en second du 37<sup>e</sup> RI, ses qualités de meneur d'hommes le conduisent à l'Ecole Militaire de Saint-Maixent. En 1967, il est nommé commandant de l'Ecole Militaire Préparatoire d'Aix-en-Provence où il restera quatre ans.

Colonel en 1967, il est affecté à Strasbourg comme adjoint au général commandant la Division Militaire Territoriale d'Alsace. Nommé général de brigade, il quitte le service actif et se retire à Lunéville où sa famille a conservé de nombreuses attaches. Il va adhérer aux associations d'anciens chasseurs, d'anciens combattants et participera avec patriotisme aux cérémonies commémoratives avec les membres de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite et du Souvenir Français. Il

s'engagera dans les activités de la Croix-Rouge dont il sera pendant cinq ans président de la délégation lunévilloise et membre du comité départemental.

Le Général de Gaulle ayant créé en 1963 l'Ordre National du Mérite, le Général MANY va organiser avec vigueur et conviction la section de Meurthe-et-Moselle des membres de l'ONM ; il en sera le président fondateur très actif de 1979 à 1985.

A Lunéville, et à la suite des colonels Bracchmann, de Ravinel et Poisson, il sera à la tête du Groupement des Sociétés Militaires et Patriotiques, fédérant plus de vingt associations, favorisant les relations entre l'armée, la ville et ces associations.

Ainsi le Général MANY, bien secondé par son épouse, aura œuvré pendant des décennies dans le Lunévillois et la Meurthe-et-Moselle. Il laisse l'image d'un homme discret mais énergique, droit, rigoureux, aux grandes convictions religieuses et patriotiques. Un vrai soldat, inspirant le respect, avec une vie de guerre reconnue par ses six citations matérialisées par les croix de guerre 1939-1945 et TOE et par la croix de la valeur militaire. Officier de la légion d'honneur, il était commandeur de l'ordre national du mérite.

Il nous a quittés ce 21 décembre 2010, nous laissant tous dans la peine. Au revoir, mon Général, vous nous avez beaucoup apporté et nous vous en remercions.